

car le secret est ailleurs. C'est alors qu'il est bon de rappeler quelques vérités comme le fait que l'acteur, tel le violoniste, doit trouver sa sonorité, la travailler et l'ajuster à l'émotion contenue dans l'œuvre. Mais l'essentiel provient du geste fondateur qui gît dans la pensée, la conception, de tout engagement artistique. C'est bien l'invisible pression de ce geste sur l'instrument qui permet d'obtenir le chant le plus juste. Laurent Terzieff construisait la lecture d'un poème, d'un rôle. Pour ce faire il opérait, dans le silence de son travail personnel, des choix auxquels il se tenait et cela commençait bien avant le travail des répétitions. L'on aurait pu aisément retranscrire sa composition tant ses inflexions de voix et ses gestes étaient précis, choisis, rigoureusement ordonnés et maîtrisés. Il créait ses normes propres. Sa foi en la poésie était le cœur de son engagement théâtral. Sensible à cette nostalgie de la parole dont tout poème témoigne, il aimait avant tout faire résonner et s'engager dans le rôle du passeur.

« La transmission orale du poème est une passerelle entre la solitude du poète et chacun de nous. L'oralité de la poésie participe grandement à sa diffusion. C'est là qu'on a besoin du comédien. Le poème, pendant la représentation, doit rester la propriété de tous. »*

Cette oralité n'existait pas en soi, il la délogeait du poème tandis qu'attitude et geste soutenaient l'onde sonore. Il illustrait admirablement la constatation d'Heidegger: « Le langage est la demeure de l'être. »

Jean-Pierre Jourdain Directeur artistique du TNP.

Article paru dans *Théâtre/Public* n°197, *Le son du théâtre*, octobre 2010.

À lire :

Jean-Pierre Siméon *Ce que signifiait Laurent Terzieff*, Les Solitaires Intempestifs.

Laurent Terzieff *Cahiers de vie*, Gallimard; *Seul avec tous*, Le Livre de Poche.

À écouter :

Laurent Terzieff, du visible à l'invisible, CD, Radio France.

* Extrait d'un entretien avec Laurent Terzieff publié dans *Le Cahier du TNP* n°9 consacré à la création de *Philoctète* en septembre 2009.

Hommage Laurent Terzieff et ses poètes

Lundi 5 mars 2012 à 20 h30

Grand théâtre

Salle Roger-Planchon

Soirée exceptionnelle
en ouverture nationale
du 14^e Printemps des poètes



Compagnie
Laurent Terzieff



Le 2 juillet 2010, la nouvelle de la mort de Laurent Terzieff a bouleversé, tant il était aimé et était ardente sa présence. Nous voulons rendre compte, au cours de cette soirée, de sa passion pour la poésie qui ne l'a jamais quitté et a nourri sa vision du théâtre.

Hommage composé et animé par Jean-Pierre Siméon et Christian Schiaretti.

Programme

- **Christian Schiaretti** lit sa lettre d'adieu à Laurent Terzieff.
- **Claude Afaure et Philippe Laudenbach** lisent des poèmes de Rainer Maria Rilke, Bertolt Brecht et Heinrich Heine.
- **Robin Renucci** lit une interview de Laurent Terzieff.
- **Emmanuelle Bertrand**, violoncelliste, joue *Prélude de la Suite pour violoncelle seul n° 2* de Johann Sebastian Bach, 1721.
- **Charles Juliet, Jacques Roubaud et André Velter** disent leurs textes écrits en hommage à Laurent Terzieff.
- **Laurent Terzieff** dit *Le Bateau ivre* de Arthur Rimbaud (archive INA).
- **Olivier Borle, Damien Gouy, Clément Morinière et Julien Tiphaine** lisent *Ce que signifiait Laurent Terzieff* de Jean-Pierre Siméon.
- Projection des dernières minutes du spectacle *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle, mise en scène Christian Schiaretti.
- **Emmanuelle Bertrand** violoncelliste, joue *Itinérance* de Pascal Amoyel, 2003.

Cycle Laurent Terzieff sur France Culture, les **11 et 18 mars** de 21h00 à 23h00 dans les programmes de *Fiction/Théâtre et Cie*.

À podcaster pendant une semaine sur le site franceculture.fr.

11 mars *Laurent Terzieff découvreur d'auteurs*, enregistré au Théâtre de Lucernaire le 6 février 2012, suivi de *Le théâtre comme engagement*, enregistré à l'Odéon-Théâtre de l'Europe le 5 décembre 2011.

Une émission composée par Lucien Attoun et Christine Bernard Sugy.

18 mars *Laurent Terzieff et ses poètes*, enregistré au TNP le 5 mars 2012.

Réalisation de Christine Bernard Sugy.

France Culture est partenaire du Printemps des Poètes.

Trois théâtres, l'**Odéon-Théâtre de l'Europe**, **Le Lucernaire** et le **TNP**, ont imaginé cet hommage en trois temps.

Soirées coproduites par La Compagnie Laurent Terzieff.

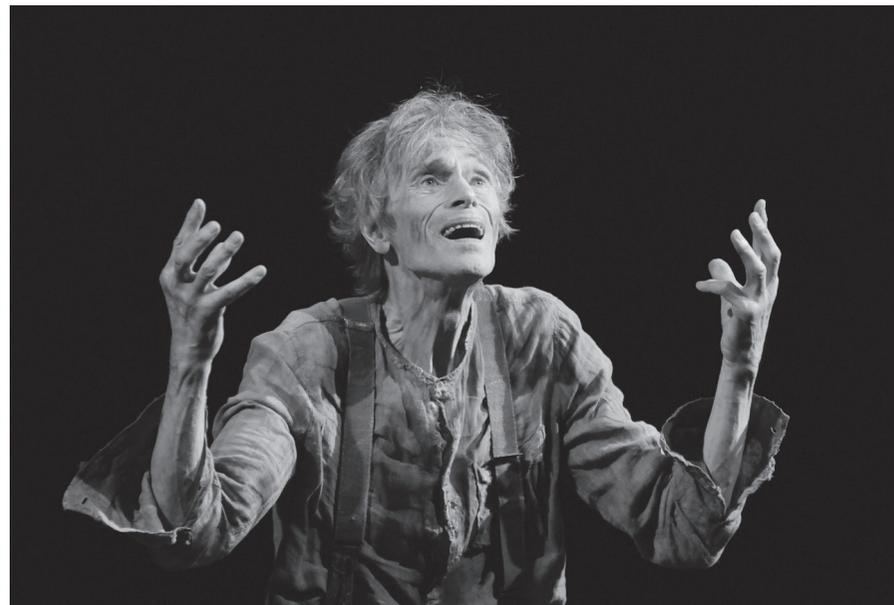


Photo Christian Ganet

La voie choisie

La photographie mutile l'art du comédien de théâtre. Elle le prive du mouvement au sens plein, corps et voix mêlés. Ce sont pourtant ces deux composants qui se dissolvent le plus rapidement dans la mémoire de chacun, impuissants que nous sommes à retenir l'inscription des présences dans l'espace. Aussi, grâce soit rendue à l'art photographique car en se concentrant sur l'image, celles et ceux qui ont entendu pourront peut-être réentendre, mais qu'en est-il des autres qui n'ont jamais entendu l'artiste? Comment leur faire parvenir les paramètres d'une sonorité que les bruits d'aujourd'hui recouvrent? On peut tenter, comme pour les bons mets, de retrouver les ingrédients réunis. Ici, on notera des origines russes; un besoin de se faire comprendre intimement, au-delà des mots; une pudeur qui n'étouffait pas l'expression directe de fortes convictions et, bien sûr, cette patine, teintée de nonchalance, résultat de constants allers-retours entre les plus grands textes et les propos triviaux du quotidien... Tout cela était inclus dans cette voix persuasive, chaude et claire d'où rayonnait une sorte de sourire intérieur qui conférait aux paroles les plus graves une salutaire légèreté. C'est aussi, pour les passionnés d'art dramatique, la voix d'un répertoire immense allant des Antiques aux faubourgs de New York. Ces remarques restent l'appréciation d'un goûteur-auditeur conscient que d'autres nuances seraient à relever, en vain